

## Travers Sociaux.

### LES ENFANTS GATÉS

Ils s'appellent légion, et c'est dans toutes les conditions qu'on les retrouve avec les imperfections radicales et incorrigibles de leur caractère indiscipliné.

Une discipline, une règle, un système, voilà la moëlle de toute éducation sérieuse et ce qui manque presque généralement dans nos familles. On ne pourrait sans injustice reprocher aux mères canadiennes de manquer de bonne volonté, car elles sont des modèles d'abnégation, ne comptant pas leurs peines et se tuant souvent dans l'ardeur de leur zèle à assurer le bonheur de leurs enfants. Quel dommage qu'un si beau dévouement se trompe quelquefois de chemin ! Voit-on tout le bien que pourraient produire d'aussi courageux efforts inspirés seulement par un principe supérieur. Celui qui guide leur conduite généreuse est trop souvent erroné en ce qu'il tend à éviter tout sacrifice à leurs petits élèves et à ne leur refuser aucune jouissance n'offrant pas de dangers immédiats, quand, au contraire, elles devraient ne manquer aucune occasion de les familiariser avec la nécessité du renoncement, et prendre bien garde de ne leur laisser contracter la démoralisante habitude des satisfactions faciles. La vie, qui n'a pas que des roses, punit, sans les corriger, ceux qu'on a accoutumés à ne rechercher exclusivement que le plaisir. On en a la preuve dans le fait que les enfants élevés de cette façon ne sont pas plus heureux que les autres ; on pourrait même dire avec vérité qu'ils le sont moins.

Ces sacrifices nécessaires pour la formation d'un caractère bien trempé, on n'est pas à la peine de les inventer. Ils s'imposent de bonne heure. La santé, la conservation de leur bébé, font aux parents une obligation de le contrarier, de lui interdire tel jeu ou tel plaisir. Ce sont ces devoirs impérieux, proportionnés à chaque âge, et qui vont se multipliant à mesure que l'on grandit, qu'il faut faire accepter aux enfants sans faiblesse.

A leur épargner les petites misères de l'enfance, à exciter en les satisfaisant toutes leurs exigences, on n'arrive qu'à appesantir le fardeau qui, un jour,

retombera sur leurs épaules, et qu'à rendre inférieures à leur tâche les victimes de notre inintelligente dévotion.

A-t-on remarqué que les hommes sérieux et qui réussissent dans le monde, comme les femmes les plus accomplies, sont souvent les membres de familles nombreuses où cette sollicitude passionnée et exclusive des parents est inconnue ? La discipline indispensable au bon ordre d'une grande maisonnée et les concessions qu'on est forcé de se faire entre frères et sœurs assouplissent le caractère et rendent fort devant les difficultés de la vie.

Les mères canadiennes, il faut le répéter, ne sont pas des Cornélie, aussi leurs fils sont-ils bien rarement des Gracques. C'est tous les jours qu'on en voit combler leurs enfants de friandises qu'elles savent préjudiciables à la santé. Ces femmes, cependant, seraient stupéfaites si on osait leur dire qu'elles n'aiment pas ou qu'elles aiment bien mal les pauvres petits. En agissant envers eux de telle sorte elles obéissent non pas à un sentiment louable, mais tout simplement à un instinct.

Cet instinct maternel, en lui-même, est admirable sans doute, mais il a besoin d'être régi par la raison.

Conserver, entretenir la vie des êtres que Dieu lui a confiés sous peine de réprobation et au péril de la sienne ; ne rien épargner pour leur avancement moral ; sauver leur âme à tout prix, telle est la redoutable tâche déparée à la mère de famille. La plupart, cependant, l'assument sans trembler, et quelques-unes subissent avec une espèce d'inconscience ce rôle dont elles ne comprendront jamais toute la dignité.

On compterait sur les doigts de la main celles qui, pénétrées de la gravité de leur responsabilité, se préoccupent de trouver les meilleurs moyens de s'acquitter de leur difficile mission.

Bien peu, doutant de leurs propres lumières, demandent à des esprits éclairés, aux auteurs compétents qui ont traité de l'éducation, la ligne de conduite qu'elles doivent suivre. Les livres qui les instruiraient sur leurs devoirs et les gui-